

N°2



*contre*  
**MESURES**

**MASTER 2**  
**INGENIERIE**  
**SURETE**  
**SECURITE**  
**DEFENSE**

Un Master atypique  
de l'Université Toulouse III Paul Sabatier

DÉCEMBRE 2018 - N°2

DOSSIER

# RENSEIGNEMENT

# EN BREF

**V**ous parcourez le n°2 de la revue du Master 2 "Ingénierie Sûreté Sécurité Défense". Nous avons voulu lui donner une identité forte en créant un logo qui lui soit propre.

Ce logo représente une chouette, stylisée pour lui apporter agressivité et modernité.

**Une chouette** couleur de l'or (valeur et pérennité) sur un fond sombre (la lumière triomphe de l'obscurité).

**Une chouette** qui symbolise :

- intuition et intelligence clairvoyante (regard perçant),
- savoir et sagesse (immobilité silencieuse),
- énergie redoutable et imprévisible (chasse du rapace).

**Une chouette**, visible partiellement pour dire le mystère, la discrétion, la clandestinité.

**Un oeil scrutateur**, froid et technologique.

- Scrutateur : curiosité et capacité d'évaluation sont des qualités cultivées dans ce Master.
- Froid : neutralité, sang-froid et capacité d'analyse objective sont exigées des stagiaires.
- Technologique : cyber et ingénierie sont des espaces essentiels dans ce Master.

Le titre de cette revue est tout aussi évocateur : **contreMesures** !

**contreMesures**, non seulement pour s'opposer à une menace, à un effet, à un évènement mais également pour les prévenir.

**contreMesures** pour résumer un enseignement spécialisé en Sûreté, Sécurité et Défense.

**contreMesures** pour représenter un Master 2 riche de ses enseignants et intervenants atypiques et de ses stagiaires capables de raisonnements innovants.





# SOMMAIRE



## UN MASTER EN POINTE



**04** STATISTIQUES, TÉMOIGNAGES, CLUB DES ANCIENS, INTERVIEW, APRÈS 6 ANNÉES LE MASTER 2 INGÉNIERIE SÛRETÉ SÉCURITÉ DÉFENSE EST ARRIVÉ À MATURITÉ ET COMPTE SES RÉUSSITES. LES ANCIENS EN TÉMOIGNENT. LES STATISTIQUES SONT ÉLOQUENTES.

## NOTE DE POSITION

**06** QUELS CHOIX POUR RÉUSSIR LA MISE EN PLACE D'UN NOUVEAU SERVICE NATIONAL  
AURÉLIE BUISSON - ABEL ASSANA, CYRIL KARUNAGARAN,  
YOANN SOIROT, PIERRE VIALARET

## LE POINT SUR

**09** L'ÉTAT DES RELATIONS INTERNATIONALES À L'AUBE DU XXI<sup>ÈME</sup>S.  
MARTINE CUTTIER

## EN SAVOIR PLUS

**22** RECHERCHE  
Les mémoires et leur classement

**24** PARTENAIRES  
Ensemble pour plus d'efficacité

## DOSSIER RENSEIGNEMENT



**13** LE RENSEIGNEMENT EST À LA FRONTIÈRE DES RELATIONS INTERNATIONALES, DU DROIT ET DE LA DÉFENSE ... CETTE INTELLIGENCE EST CRUCIALE POUR NOTRE PAYS !

**14** LE RENSEIGNEMENT,  
UN ENJEU DANS LE MONDE CIVIL  
CYRIL KARUNAGARAN,

**15** AU-DELÀ DU RENSEIGNEMENT  
SERBAN ICLANZAN

**16** ENSEIGNER L'INTELLIGENCE  
JEAN-LOUIS LEMMET

**18** LA RUSSIE DANS  
LA CYBER MENACE MONDIALE  
GILLES BOISSOU

**20** CAHIER PRATIQUE  
COLLECTIF

# EDITORIAL

## DU SOLIDE ...

J'ai le plaisir de vous présenter le second numéro de notre magazine *contreMesures* spécialement dédié aux Entreprises et aux futurs candidats du MASTER MS parcours ISSD (Ingénierie Sûreté Sécurité Défense).

Comme dans le 1<sup>er</sup> numéro, nous vous présentons des éléments d'actualité du Master, des témoignages, une revue des mémoires réalisés de 2016 à 2018 et un élément inédit : une note de synthèse des étudiants de la dernière promotion.



L'article de Martine CUTTIER nous dévoile quelques pans de son cours de relations internationales, indispensable dans l'acquisition d'une culture générale solide par nos étudiants.

Enfin, le dossier dédié au Renseignement ne revendique pas l'exhaustivité, mais plutôt l'incitation à la réflexion ... essentielle à l'Intelligence !

En tant que Responsable de ce Master, je ne peux que poursuivre le développement de cette formation qui répond effectivement à la demande professionnelle des secteurs Public et Privé.

Il est également à noter que la forte augmentation des stagiaires en contrat de professionnalisation depuis 3 ans a permis de contribuer à la reconnaissance de ce Master à travers les différents profils de stagiaires sélectionnés.

Je vous souhaite à tous une excellente lecture !

**Sandra Joffroy**

Responsable du Master MS parcours ISSD  
Référente Défense et Sécurité Nationale  
de l'Université Paul Sabatier





MASTER 2

# ISSD

INGÉNIERIE SÛRETÉ SÉCURITÉ DÉFENSE



UNIVERSITÉ  
TOULOUSE III  
PAUL SABATIER



Les questions de Sûreté, Sécurité et Défense suscitent un grand intérêt grâce à la persévérance de la référente Défense et Sécurité Nationale de l'Université Toulouse III.

Enseignant chercheur et réserviste citoyen de la Gendarmerie Nationale, Sandra Joffroy est à l'origine du parcours Ingénierie Sûreté Sécurité Défense (ISSD) du Master Management du Sport, dispensé en formation continue depuis 2012.

fcu

CERTIFICATION  
DE SERVICES  
La formation  
continue  
à l'université

BUREAU VERITAS CERTIFICATION  
92046 PARIS-LA-DÉFENSE CEDEX  
DISPONIBLE SUR DEMANDE

# UN MASTER EN POINTE

## INGÉNIERIE SÛRETÉ SÉCURITÉ DÉFENSE

### STATISTIQUES

Sur les 100 lauréats du concours national des Officiers Sapeurs-Pompiers 2018, 5 lauréats dérivent du Titre de MASTER MS parcours ISSD de l'Université Paul Sabatier :

- 2015-2016 : Mickael VIALE ;
- 2016-2017 : Philippe SIMOES;
- 2017-2018 : Pierre MATA et Pierre VIALARET
- 2018-2019 : Guillaume GAU

*en cours d'inscription et en contrat de professionnalisation*

Sur ces 5 stagiaires :

- 4 sont ou étaient en contrat de professionnalisation au sein de ce MASTER 2 MS parcours ISSD
- 4 dérivent de la VA 85-2013 pour l'accès au MASTER.



### TÉMOIGNAGES



*Mon contrat de professionnalisation et les connaissances et compétences transmises dans le cadre de ce Master 2 m'ont permis d'être au plus près des exigences de la vie active.*

*Dans la continuité d'un contrat axé sur la sécurité et la sûreté d'un établissement de santé, j'ai été contacté avant le terme de mon master par une société d'audit et de conseil orientée sur le système d'information des établissements de santé au titre de consultant junior.*

**YOANN SOIROT**

*Consultant cadre junior chez ODSIS, Nantes*



*Ce master m'a permis de m'épanouir professionnellement. Pendant cette année de formation, j'ai pu développer des connaissances dans le domaine de la sûreté que j'ai pu expérimenter en entreprise. Cette possibilité a été pour moi un tremplin dans ma vie professionnelle.*

*Un énorme merci à toi Sandra et à la formation. Je me rends compte aujourd'hui de la renommée de ce Master de par mon intégration rapide dans une entreprise internationale !*

**Pierre MORICHON**

*Chargé de mission sûreté chez ACCENTURE France, Paris*



# CLUB DE LA SÉCURITÉ, SÛRETÉ ET DÉFENSE

L'Association « CSSD » a pour objet, en France métropolitaine et dans les Départements et Collectivités d'outre-mer de :

1. Communiquer, partager et développer l'ingénierie en matière de sécurité, sûreté et défense et les compétences par la mise en place d'évènements. (conférences, table ronde, groupe de travail, etc...)
2. Contribuer à la filière sécurité, sûreté et défense par la communication, prévention par le biais d'audit et d'ingénierie de formation en faveur de la sécurité et de la santé au travail.
3. Créer et mettre en place des partenariats avec des organismes publics et privés en matière de sécurité, sûreté et défense.
4. Promouvoir le diplôme de grade de Master en SSD .
5. Oeuvrer en faveur de la politique d'intégration de jeunes diplômés au grade de master en SSD ou en cours de reclassement professionnel ainsi que valoriser la réorientation professionnelle.

## LES ANCIENS DU MASTER

CONTACT : Christophe LADRIERE

06 74 93 41 01

# INTERVIEW

AURÉLIE BUISSON EST TITULAIRE D'UN DUT HYGIÈNE, SÉCURITÉ ET ENVIRONNEMENT , D'UNE LICENCE PROFESSIONNELLE GESTION DE LA CONDITION PHYSIQUE DES INTERVENANTS EN SITUATIONS HOSTILES , D'UN MASTER 1 INGÉNIERIE ET MANAGEMENT EN SÉCURITÉ GLOBALES APPLIQUÉE ET D'UN SSIAP 3 CHEF DE SERVICE DE SÉCURITÉ INCENDIE ET D'ASSISTANCE À PERSONNES .

ENGAGÉE DANS LA RÉSERVE OPÉRATIONNELLE DE LA GENDARMERIE NATIONALE DEPUIS 5 ANS ELLE FAIT PARTIE DE LA DERNIÈRE PROMOTION DU M2 ISSD.

**Qu'avez-vous pensé de votre année au sein du M2 ISSD ?**

*J'ai été impressionnée par les intervenants du monde professionnel, par la richesse de leurs carrières, mais aussi par les parcours de ceux qui avaient été retenus pour suivre cette formation. La richesse des rencontres complète la richesse du réseau professionnel auquel nous avons accès.*

**Quel est votre meilleur souvenir ?**

*Certainement les séminaires au GIGN et à l'ENAP... Cela m'a ouvert de nouvelles clés de compréhension sur les situations de stress.*

**Pourquoi recommanderiez-vous à quelqu'un de suivre le M2 ISSD ?**

*D'abord pour les réseaux professionnels en matière de sécurité, sûreté et défense. Ensuite pour la qualité des séminaires. Et enfin pour la formation complémen-*

*taire avec la DGA sur la protection du secret défense et la protection du potentiel scientifique et technique national. Pour moi ce Master est dans le top de mes expériences universitaires.*

**Avez-vous des regrets ou des observations ?**

*Je trouve que nous avons le stress du temps, parce que nous voudrions aller beaucoup plus loin, surtout dans certaines disciplines. Il y a aussi la partie cyber qui est faite par des intervenants d'un excellent niveau et qui est passionnante, mais parfois nous avons du mal à suivre dans cet univers de connaissances techniques.*

**Que voulez-vous faire après ce M2 ?**

*Je m'oriente vers des postes de responsable sécurité/sûreté dans le privé ou vers une carrière d'officier dans l'armée de terre.*



# NOTE DE POSITION

## QUELS CHOIX POUR RÉUSSIR LA MISE EN PLACE D'UN NOUVEAU SERVICE NATIONAL ?

TRAVAIL RÉALISÉE EN NOVEMBRE 2017 PAR LE GROUPE BRAVO - AURÉLIE BUISSON, ABEL ASSANA, CYRIL KARUNAGARAN, YOANN SOIROT, PIERRE VIALRET - DE LA DERNIÈRE PROMOTION. COURS ET TRAVAUX SOUS LA DIRECTION DE SERBAN ICLANZAN DANS LE CADRE DU M2 ISSD.

### A. CONTEXTE

Vingt ans après la suppression de la conscription, il est envisagé par le pouvoir politique le retour d'un Service national obligatoire en France.

Dans un contexte sécuritaire marqué par une série d'attentats terroristes, l'engagement des citoyens français dans la Sécurité nationale est clairement appuyé par le gouvernement : sa mesure phare en est la reconstitution de la Garde Nationale en octobre 2016.

C'est sans compter le climat de perte de confiance des français dans les institutions de la V<sup>ème</sup> République – se traduisant notamment dans les urnes – qui provoque inéluctablement une forme de désengagement civique et que doit essayer l'échelon politique à divers niveaux.

Enfin, la crise économique touche durablement la population de plein fouet et exhale les préoccupations sur l'individu et ses droits au détriment du citoyen et de ses devoirs.

### *Le Service national : un remède idéal ?*

Le contexte écono-mique et social a profondément muté au cours des dernières décennies : l'armée s'est professionnalisée, les infrastructures et les budgets militaires ont été rognés par les «dividendes de la paix», l'emploi est loin d'être garanti aux étudiants, la perception des questions de Défense passe par le prisme de nombreuses années de paix sur le territoire national, la mondialisation efface les frontières traditionnelles et pousse paradoxalement à l'individualisme...

Ainsi, la prise en compte du rythme de vie contemporain et la limitation de l'impact financier, tant du côté de l'Etat que de celui de ses admin-

istrés, seront des enjeux majeurs pour approcher une solution réaliste.

D'autre part, il s'agit de (re)définir précisément les objectifs que l'on souhaite poursuivre : ayant été interrompu, le Service national ne peut plus se justifier par une seule tradition séculaire, et doit correspondre à des besoins actuels.

Cherche-t-on à favoriser la cohésion nationale, à transmettre des valeurs, à renforcer nos forces armées, à sensibiliser la population sur la Sécurité nationale ou même encore à lutter contre le terrorisme et rassurer la société ?

Quelle serait alors la plus-value d'une structure militaire ?



DES ANCIENS LÉGIONNAIRES  
ET MEMBRES DES FORCES SPÉCIALES  
AU SERVICE  
DE VOTRE ENTREPRISE ET DE VOS ÉQUIPES



07 81 60 74 19  
[contact@missionmagis.fr](mailto:contact@missionmagis.fr)




DÉVELOPPER  
L'ESPRIT DE CORPS  
ET LE LEADERSHIP  
EN SITUATION DÉGRADÉE  
POUR DEVENIR MEILLEUR

stages sur mesure  
adaptés à toutes les conditions physiques

BRING PEOPLE TOGETHER, IMPROVE COMMUNITIES



## B. SCENARIIS ENVISAGEABLES

Pour établir les scénarii qui vont suivre, il a été retenu les potentiels objectifs suivants :

- Transmettre des valeurs à la jeunesse ;
- Combattre la perte de sens dans une société consumériste ;
- Renforcer la cohésion nationale ;
- Impliquer la population dans l'exercice des devoirs civiques ;
- Répondre à un besoin d'engagement bénévole de la population ;
- Lutter contre le terrorisme ;
- Réduire la délinquance ;
- Baisser le taux de chômage ;
- Présenter des métiers aux étudiants et inactifs.

En outre, il a semblé évident de proposer systématiquement un service identique pour les hommes et les femmes.

### 1. Un retour vers un Service national obligatoire « long » d'une durée de 6 mois

Cette option consiste en un service national obligatoire entre 18 ans et 30 ans, qui s'étale sur une durée de six mois incompressibles et pouvant, sur la base du volontariat, être prolongé pour six mois supplémentaires.

Les enseignements dispensés comportent diverses thématiques : cours de français, d'histoire et de mathématiques pour acquérir les bases, cours sur l'esprit d'équipe et d'entraide, sport intensif en équipe et stages de survie pour tester sa capacité à résister à des situations dégradées et hostiles. Mais aussi des cours orientés sur le domaine militaire, tels que la pratique du tir, l'enseignement de la déontologie et de la topographie. En fin de parcours, une découverte des Corps d'Armée est dispensée aux stagiaires pour éventuellement susciter des intérêts professionnels.

A l'issue de ce Service national, les appelés ont trois possibilités selon leur motivation et capacité :

- Intégrer un Corps d'Armée s'ils répondent aux critères d'admission ;
- Intégrer une école dans le civil pour être formé à un métier ;
- Trouver un poste dans une entreprise, une collectivité ou une autre structure dans le civil.

### 2. Le Service national obligatoire comme « stage découverte » sur deux mois seulement

D'une durée minimale de 2 mois (avec possibilité de prorogation volontaire), cette formule appelle les citoyens à effectuer un Service obligatoire à la sortie de leurs études, au sein d'un régiment ou dans un service public dédié plus spécifique à leur domaine de compétence.

Se rapprochant dans l'esprit d'un service civique civil, mais en conservant un cadre et une rigueur issue des rangs militaires, cette conscription permet aux jeunes de mettre en application un métier de leur choix (correspondant ou non à leur champ d'études) au sein des Armées.

Les financements sont alors issus des différents budgets de l'Éducation, la Défense, la Jeunesse et la Santé.

### 3. L'expérience danoise, ou le volontariat comme base d'un Service national

Ce dispositif est basé sur le volontariat, et s'appuie sur le retour d'expérience du service civique, mais aussi du service obligatoire danois devenu facultatif (les volontaires couvrant les besoins).

C'est pourquoi la question des missions donnant accès à ce Service national prime sur celle de la classification des individus en catégories d'âges et de profils ; on y distingue des missions nationales et d'autres locales – dépendantes alors des collectivités territoriales ou d'associations – qui sont qualifiées d'intérêt général

Concernant le recrutement des individus, il est défini une bonne échelle de subsidiarité, notamment au regard des missions, sans cependant empêcher la dispense d'un socle commun de formation dans le cadre du Service national.

Les limitations sont les lignes de budget et le suivi des volontaires.

### 4. Servir tout au long de sa vie

Dans cette optique, le service national obligatoire s'articule en deux grandes phases :

- a. Une période de découverte, d'initiation, de formation et de spécialisation progressive, répartie sur trois années, et qui débute au niveau du second cycle de l'enseignement secondaire. Le conscrit se voit alors remettre un « paquetage citoyen » (tenue de service national, trousse de secours, guides...) et sera appelé pour une durée d'un mois durant chaque congé estival.
- b. Une seconde phase se prolongeant jusqu'à la retraite, durant lesquelles le citoyen a l'obligation de servir bénévolement quelques jours par an.

## C. RECOMMANDATION D'ACTIONS RETENUES :

Au regard des éléments de contexte, la recommandation du groupe de travail se porte sur l'option n°4 : un service national obligatoire d'un mois par an pendant trois ans, comportant un ensemble d'enseignements destinés à apprendre à vivre sa citoyenneté, puis de quelques jours par an jusqu'à la retraite.

En effet, cette solution offre un compromis acceptable concernant le paramètre de la durée (trois fois un mois). Nonobstant qu'une durée idéale se situe plutôt entre six mois continus et un an pour imprégner les appelés, les contraintes logistiques, budgétaires et sociales actuelles forment un véritable écueil. A l'opposé, une durée de quelques semaines ne peut pas suffire à atteindre les objectifs fixés...

Aussi, sa répartition dans le temps lui permet de s'intégrer avec souplesse dans le quotidien des français : évitant l'amputation d'une année pleine, il pourra dès sa première phase être intégré dans le planning des vacances scolaires, pour ensuite s'adapter au rythme de vie professionnel.

Un sondage réalisé par l'IFOP en 2015 [1], dans lequel près de 80% des Français se disent favorables à la création d'un nouveau service national, met assez bien ces impératifs en exergue par sa formulation, qui est la suivante : «Personnellement seriez-vous [...] favorable [...] à la création d'un nouveau service national ? Ce service national, d'une durée de quelques mois, serait obligatoire pour tous les jeunes garçons et filles.».

Cette première phase offre l'avantage de pouvoir déterminer des objectifs pédagogiques spécifiques à chaque session d'un mois, simplifiant de fait la mise en place d'une ingénierie de formation. La volonté

politique conserve alors toute latitude pour baliser une stratégie en arrêtant une liste d'objectifs transversaux (voir e.g. Annexe 1).

Nos recommandations de contenus gardent pour fil rouge la préparation à la vie en société et la sensibilisation à la Sécurité nationale, en se basant sur les valeurs républicaines fondamentales : comportements à adopter, formation au secourisme, travail en coopération... Cependant, ils ne doivent pas être confondus avec un programme de préparation militaire traditionnel, dont la finalité est précisément de former au métier des armes.

Tandis que les deux premiers mois peuvent être dédiés à l'acquisition d'un socle commun, la dernière session constitue un moment privilégié pour proposer une orientation plus spécifique, qui résultera donc aussi d'un choix éclairé du conscrit (cf. Annexe 1).

Dans un deuxième mouvement, l'obligation de servir quelques jours par an vient directement

s'inscrire dans la politique de développement de la Garde Nationale conduite actuellement par le Gouvernement : chaque citoyen contribue ainsi, à sa mesure, à la Sécurité nationale tout au long de sa vie. Ce rappel annuel permettra par ailleurs d'assurer une remise à niveau constante des citoyens sur des thématiques en évolution rapide (e.g. risques cyber).

Enfin, ce dispositif est également efficace sur le plan budgétaire : l'indemnisation des appelés et les frais logistiques sont cantonnés au minimum car ils ne couvrent qu'une période courte. En outre, une répartition financière entre plusieurs ministères concernés (e.g. Intérieur, Armées, Solidarité et Santé, Education) est la clé de voûte de l'édifice, équilibrant les efforts demandés à chacun d'entre eux.

[1] Les Français et la création d'un nouveau service national, IFOP pour Dimanche France Ouest, janvier 2015.

**Annexe 1 : Planification Service National**

Exemple d'articulation sur 3 mois éclatés en 3 années  
avec une logique de formation adaptée

**Objectif Général :** Préparer l'individu à une vie citoyenne / vie en société

**Objectifs transversaux :** Orienter, secourir, défendre, survivre, communiquer, base de français et mathématiques

**Objectifs spécifiques :**

| 1 <sup>er</sup> mois  | 2 <sup>ème</sup> mois   | 3 <sup>ème</sup> mois  |   |  |
|---|---|--|---|--|
|   |   | Profil n°1   | Profil n°2  | Profil n°3   |
| <b>Objectif spécifique 1 :</b><br>Fonctionnement de la société et comportement citoyen    | <b>Objectif spécifique 1 :</b><br>Orientation (présentation des corps d'armée ; immersion)                              | Orientation militaire  | Orientation secourisme  | Orientation Aide à la personne   |
| <b>Objectif spécifique 2 :</b><br>Apprendre à secourir                                    | <b>Objectif spécifique 2 :</b><br>Savoir communiquer (s'exprimer en public ; coopérer et interagir au sein d'un groupe) | <b>Objectif spécifique 1 :</b><br>Compréhension du milieu (déontologie...)     | <b>Objectif spécifique 1 :</b><br>Devenir un acteur de la diffusion des compétences de secourisme | <b>Objectif spécifique 1 :</b><br>Connaissance des populations fragiles et ayant besoin d'assistance |
| <b>Objectif spécifique 3 :</b><br>Apprendre à survivre (théorique + construction d'abris) | <b>Objectif spécifique 3 :</b><br>Activité Physique, bien-être et team building   | <b>Objectif spécifique 2 :</b><br>Mise en condition militaire (topographie...) | <b>Objectif spécifique 2 :</b><br>Mise en situation expérience en lien avec les casernes pompiers | <b>Objectif spécifique 2 :</b><br>Accompagnement de groupes cibles en lien avec des associations     |



# LE POINT SUR ...

## ETAT DES RELATIONS INTERNATIONALES À L'AUBE DU XXI<sup>ÈME</sup> SIÈCLE

**MARTINE CUTTIER**

PROFESSEUR D'HISTOIRE. A ENSEIGNÉ DANS PLUSIEURS UNIVERSITÉS TOULOUSAINES, UT 2 JEAN-JAURÈS, SCIENCES POLITIQUES ET UT1 CAPITOLE.

INTERVIENT DANS LE CADRE DE M2 INGÉNIERIE SÛRETÉ SÉCURITÉ DÉFENSE DE L'UNIVERSITÉ PAUL SABATIER.

SPÉCIALISTE DE L'AFRIQUE ET DES QUESTIONS MILITAIRES, COLLABORATRICE DE LA VIGIE (CABINET DE SYNTHÈSE STRATÉGIQUE)

RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE DE LA REVUE EUROPÉENNE D'ÉTUDES MILITAIRES RES MILITARIS



Saisir brièvement la spécificité de la société internationale en cette fin 2108 peut être tenté en mettant en perspective sur le temps long l'évolution du rapport des forces entre puissances. Un temps long commençant avec l'instauration d'un ordre international issu du système westphalien dans une Europe déjà ouverte sur le monde.

L'évolution des relations internationales se découpe alors en grandes périodes allant d'un monde multipolaire et eurocentré (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) vers un monde bipolaire (1947-1991) suivi d'une phase unipolaire (les années 1990) pour revenir à la multipolarité tournée vers l'Asie-Pacifique.

### UN MONDE MULTIPOLAIRE EUROCENTRÉ

A partir du XVI<sup>e</sup> siècle, quelques Etats européens, devenus des Etats nations au pouvoir de plus en plus centralisé régentant leurs peuples à l'intérieur de frontières bien délimitées, se partagèrent et organisèrent le monde selon leurs valeurs et leurs intérêts en fondant de vastes Empires coloniaux. La conquête se réalisa dans la concurrence, source de tensions étendues au monde. Si être puissant impliquait de faire flotter le drapeau, au-delà des mers, sur des km<sup>2</sup>, le rapport des forces établi en Europe l'emportait car là se trouvaient les intérêts vitaux des Etats. Les Empires restant des périphéries.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, des Etats européens s'engagèrent dans le long conflit de la « guerre de Trente ans ». Afin de faire cesser ces luttes dévastatrices, la reine Christine de Suède imposa une négociation qui aboutit aux traités de Westphalie, signés en 1648. Etablissant la paix, ils édictèrent une forme de droit international. Des règles régirent les relations entre Etats selon les principes de souveraineté, de défense des intérêts jusqu'à user de la force légitime excluant toute ingérence extérieure y compris morale.

Ce système simple à l'origine d'un équilibre des forces fut efficient

jusqu'au congrès de Vienne de 1815 qui tenta d'organiser, pour un temps, un système de sécurité collective.

La Première Guerre mondiale, conflit inter-étatique à la géographie inédite et au lourd bilan démographique, remit en selle l'idée d'instaurer un tel système à partir d'une organisation supranationale : la Société des Nations, s'imposant à tous les Etats.

Le projet idéaliste de prévention de la guerre et de préservation de la paix fut porté par



les Etats-Unis, puissance émergente, au sein d'un ordre international multipolaire moins eurocentré. La SDN échoua face à la montée en puissance d'Etats totalitaires tant en Allemagne, animée d'un fort esprit de revanche qu'au Japon, puissance émergente, visant la domination de l'Asie sous contrôle européen et de l'océan Pacifique déjà américanisé.

Vingt ans après l'armistice, un 2<sup>nd</sup> conflit mondial éclata.

## DE LA MULTIPOLARITÉ AU MONDE BIPOLAIRE DE LA GUERRE FROIDE

Dès 1941, les protagonistes américain et britannique pensèrent l'après-guerre à partir de la Charte de l'Atlantique reprise par la Charte des Nations-Unies, à l'origine de la création de l'Organisation des Nations-Unies (ONU) ralliée par la majorité des Etats afin de bannir la guerre, de consolider la paix, d'instaurer la démocratie, la



liberté, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et les droits de l'Homme. Ils l'accompagnèrent d'une régulation économique à partir d'organisations supranationales telles que FMI, la banque mondiale, le GATT tout en assurant la suprématie du dollar comme monnaie de référence et d'échanges. Les Américains renforçaient à leur conviction d'exceptionnalisme.

En 1947, le monde multipolaire bâti sur la souveraineté des Etats vola en éclat, confronté à l'opposition de deux systèmes idéologiques, à l'origine de la constitution de deux blocs antagonistes partageant un même objectif : dominer le monde et imposer leur vision de la société, de l'homme et de l'homme dans la société.

L'un, le camp occidental conduit par les Etats-Unis mettait en avant la liberté tant économique que politique tandis que l'autre, le camp soviétique sous la houlette de la

Russie devenue l'URSS privilégiait l'égalité, regardant la liberté et la propriété privée comme sources d'inégalité, génératrices de lutte de classes.

laient selon un code bien défini.

Lorsqu'une crise aiguë éclatait, des accords accompagnés de velléités de désarmement étaient signés alors qu'en réalité, la course aux



*Hans Conrad Schumann, soldat de la RDA passe en RFA juste avant la construction du mur de Berlin en août 1961 devant le reporter Franck Capa. Photo prise par Peter Leibing.*

Dès lors et pour deux générations, deux blocs s'affrontèrent et si, en à peine deux décennies, les colonies accédèrent à la souveraineté, elles ne purent échapper à la bipolarité incarnée par l'Europe et l'Allemagne divisées par le rideau de fer comme Berlin par le « mur de la honte ».

L'ONU se trouva réduite à une relative impuissance du fait même de l'organisation du Conseil de sécurité où chacun des cinq membres permanents détient un droit de veto sur la gestion des sorties de crises et les décisions d'intervention militaire.

L'affrontement direct entre les deux blocs fut évité car chacun des leaders détenait l'arme nucléaire, devenue une arme de dissuasion contribuant à la régulation des tensions mondiales. Cela n'empêcha pas les conflits périphériques (guerres de décolonisation, guerres civiles) où chaque camp finissait par intervenir afin d'accroître sa sphère d'influence.

Paradoxalement, la bipolarité fut à l'origine d'un monde stable où l'ennemi était identifié et où les relations internationales se dérou-

laient selon un code bien défini.

armements restait effrénée, signe d'une lutte sans merci. Les crises influèrent sur les opinions publiques et chaque camp se repliait sur ses valeurs et ses croyances ce qui favorisait la relative adhésion des peuples à leur condition sociale. La compétition finit par s'accompagner d'une connivence entre adversaires. Hormis les présupposés idéologiques, chacun continua à tenter de s'imposer à l'autre en s'appuyant sur des visions géopolitiques.

Inspirés par la théorie du *sea power* de l'amiral Alfred Mahan, les Etats-Unis quadrillèrent les océans du monde au moyen de sept flottes et se référant à la théorie de Nicholas Spykman, ils organisèrent l'endigement ou le *containment* du communisme à partir des bordures de l'Eurasie. Nouant pour cela nombre de pactes et d'alliances dont le traité de l'Atlantique nord avec son bras armé : l'OTAN, à l'origine de l'atlantisme.

L'Europe occidentale passa sous le contrôle des





Etats-Unis car l'organisation atlantique est une forme de soumission où certains Etats comme la France voulurent affirmer une capacité d'autonomie stratégique. Elle mit en place une organisation supranationale : CECA, marché commun, CEE...synonyme de transfert de souveraineté et d'affaiblissement des Etats.

L'URSS restait la Russie, elle tentait d'accéder aux mers chaudes tout en contrôlant un glacis protecteur en Europe orientale et centrale.

## DE LA BIPOLARITÉ AU MONDE UNIPOLAIRE

A la fin des années 1980, le rapport des forces entre les blocs bascula. L'URSS, embourbée en Afghanistan, s'épuisa à suivre la course technologique imposée par le programme de « guerre des étoiles »<sup>[1]</sup> engagé par le président américain Ronald Reagan.

Malgré une ultime tentative de

froide sans combattre prouvant leur supériorité politique, économique et morale. Une nouvelle page des relations internationales s'ouvrit. Ils restèrent l'unique puissance, l'hyperpuissance selon l'expression d'Hubert Védrine, sans compétiteur de leur niveau. Exaltant leur exceptionnalisme, dans la continuité des Pères fondateurs et se référant au sénateur Beveridge, le général Colin Powell put déclarer, à l'issue de la guerre du Golfe,

*« L'Amérique doit assumer la responsabilité de sa puissance. Nous devons diriger le monde. C'est notre rendez-vous avec le destin. Nous ne pouvons pas laisser l'histoire nous échapper. »*

C'est la « fin de l'histoire » de Francis Fukuyama. Ils étaient persuadés de pouvoir exercer un leadership de droit divin, d'incarner des valeurs universelles. Ils se pensèrent comme « l'Empire de la liberté » et devinrent les « gendarmes du monde ».

La période s'accompagna d'une vague de désarmement permettant aux Etats de tirer « les dividendes de la paix » en réduisant les budgets militaires. En France, ce fut l'Armée 2000.

Dissolvant le pacte de Varsovie, la Russie rapatria l'Armée Rouge du glacis et perdit des territoires à l'ouest

et au sud tandis que les Américains conservaient les structures héritées de la guerre froide.

Leur offensive dans l'espace d'influence russe étendit la géographie de l'OTAN aux Etats d'Europe centrale, aux pays baltes (1999 et 2004), proposant aux ex Républiques soviétiques d'Asie centrale un partenariat pour la paix. Ils prolongèrent et resserrèrent l'encercllement de la Russie par l'ouest et le sud.

## VERS LE RETOUR DE LA MULTIPOLARITÉ CENTRÉE SUR L'ASIE-PACIFIQUE

La période unipolaire des années 1990 annonçait un rééquilibrage vers un nouvel ordre international avec l'émergence de nouvelles puissances, de nouveaux arcs de crise en Europe et de la Méditerranée au golfe Persique où le président George W Bush se promit d'organiser le « grand Moyen-Orient ».

L'Europe devenue l'Union européenne poursuivait son intégration économique et politique avec le traité de Maastricht, en 1992.

Chaque Etat transférant de larges pans de sa souveraineté, de la garde de ses frontières (espace Schengen à partir de 1995) à sa monnaie (Euro en 2002) au profit d'un Europe normative et non globale.

La période prend fin brutalement le 11 septembre 2001. Les attentats revendiqués par Al Qaida contre les tours jumelles à New York City furent un choc psychologique pour les Etats-Unis. Attaqués à partir d'un pays lointain par une organisation non étatique alors qu'ils disposaient d'une puissance inégalée, ils eurent le sentiment de l'être dans leurs valeurs.

Les attentats constituent-ils une rupture géopolitique ? Modifient-ils le rapport des forces internatio-

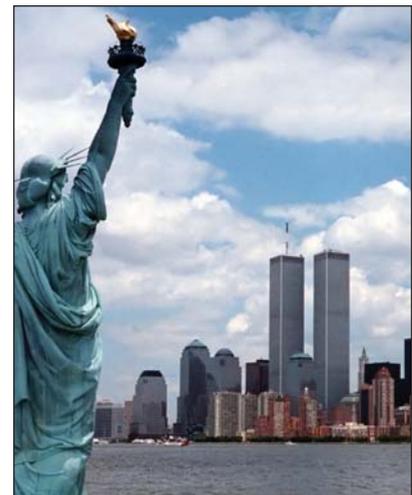


réforme par le secrétaire général du parti communiste Mickaël Gorbatchev, l'URSS s'effondra. Le Mur de Berlin fut abattu, en novembre 1989, dans la liesse des peuples.

La fin de l'URSS en décembre 1990 sonna le glas de la guerre froide et marqua un tournant dans les relations internationales.

La liberté avait vaincu le messianisme marxiste-léniniste.

Les Etats-Unis ont gagné la guerre



<sup>[1]</sup> Les Américains développent de nouvelles technologies dans les domaines de l'informatique et des communications. Ils acquièrent une avance technologique à l'origine de gains de productivité pour les années à venir.

nales ?

Leur violence conjuguée à la politique néo conservatrice du président Bush fit basculer la politique américaine dans la « lutte contre le terrorisme »<sup>[2]</sup> qui devint « la croisade contre l'axe du mal ». Les Américains élaborèrent la doctrine de « la guerre préventive ».

Avec le soutien de la communauté internationale et d'une coalition, ils engagèrent l'opération « Liberté immuable » contre les Talibans, en Afghanistan, à l'automne 2001. Ils les avaient soutenus contre l'URSS en sous-estimant leur idéologie. Effet boomerang. En 2003, ils s'affranchirent de l'avis du Conseil de sécurité et intervinrent unilatéralement avec la coalition « des bonnes volontés » en Irak au nom d'arguments messianiques.

Seule puissance globale, ils furent regardés comme agressifs du fait du déploiement de leur *hard power*. Or ils montrent une société énergique, inventive, par le *soft power*. Deux concepts élaborés par le politologue Joseph Nye<sup>[3]</sup> théorisant la puissance américaine fondée sur la force et sur la capacité à diffuser un modèle afin d'amener les autres à penser et à partager leur vision de l'homme et de la société dans le but d'uniformiser le monde. La « lutte contre le terrorisme » met en avant la problématique sécurité intérieure et extérieure, le continuum sécurité-défense.

La période des années 1990 et 2000 favorise l'émergence de puissances et ouvre le monde à un retour à la multipolarité sur fond de mondialisation. Organisés au sein du groupe des BRICS, l'Inde, le Brésil, l'Afrique du sud sous l'égide de la Chine et la Russie deviennent des pôles de puissance qui affaiblissent le monde occidental et ébranlent le système supranational construit par les Américains, en 1945. Le centre du monde n'est plus en Occident mais en Asie-Pacifique, réalité géopolitique à l'origine du « pivot » du président Barack Obama selon

lequel les Etats-Unis sont devenus une puissance relative, en déclin.

La fin du communisme et le phénomène d'émergence ont mis en avant l'affirmation des souverainetés, des identités nationales et de la défense des intérêts nationaux écornés par les organisations supranationales.

### *Autres phénomènes déclencheurs de ces revendications en Europe.*

Tout d'abord, l'offensive de l'islam sous sa forme radicale et djihadiste contre la Chrétienté et un Occident considéré comme corrompu et dé-



cadent par le proto-Etat islamique qui s'est développé sur l'Irak déstabilisé par les Américains.

Puis la pression des flux migratoires, particulièrement ceux récemment issus du Levant et de l'Afrique sub-saharienne. La démographie européenne est entrée dans la phase post-transitionnelle à faible croissance tandis que celle des pays de départ, en Afrique, connaît l'explosion de la transition.

Face à ces menaces, les enjeux redeviennent nationaux, symbolisés par le slogan « America first » du candidat Donald Trump. Pour le comprendre, il faut tenir compte de l'évolution des sociétés des pays occidentaux confrontées à la mondialisation.

Par les délocalisations d'entreprises, de services dans les pays à bas coûts salariaux et la financiarisation de l'économie, les classes

ouvrières, les employés, les petits artisans jusqu'aux paysans sont laminés. La classe moyenne, lieu de l'ascension sociale donc de l'espoir, socle de la société occidentale, porteuse de ses valeurs et de son modèle démocratique finit par être menacée. Ces catégories confrontées à l'insécurité culturelle face au multiculturalisme et à l'insécurité sociale se tournent vers des leaders porteurs d'un discours qualifié de « populiste » par les élites mondialisées des grandes métropoles.

L'élection du président Trump, l'alliance russo-chinoise, la contestation du groupe de Visegrad, le Brexit au Royaume-Uni, la nouvelle majorité en Italie, la montée en puissance de partis « populistes » au sein de l'UE, les récentes élections allemande et brésilienne signifient une rupture annonçant une recomposition de l'ordre international où les intérêts nationaux l'emportent

dans un monde à nouveau multipolaire.

A l'exemple de la Chine et des Etats-Unis, restés la seule puissance globale capable de s'imposer au monde (usage de l'extraterritorialité du droit), les relations bilatérales vont peu à peu redevenir la norme face au multilatéralisme.

En Europe, les prochaines élections pour le Parlement n'échapperont pas au défi et il sera difficile au président français de s'engager dans une stratégie de consolidation supranationale éloignée des attentes des peuples y compris allemand. Deux visions s'y affronteront : celle de la mondialisation économique et culturelle face aux aspirations nationales.

La guerre froide fut marquée par une âpre lutte idéologique, elle redouble déjà d'intensité puisque l'enjeu est le pouvoir sur le monde dont la domination échappe aux Occidentaux.

<sup>[2]</sup> Le terrorisme est une pratique de guerre asymétrique du faible contre le fort dont l'enjeu est le contrôle de la population.

<sup>[3]</sup> Doyen de la Kennedy school of government à Harvard, président du national intelligence council et secrétaire adjoint à la défense du président Clinton.



C'est une réalité, le Renseignement est au cœur des décisions stratégiques des Etats, des Entreprises, de nos choix de vie quotidiens à titre individuel et collectif.

A quel moment dans notre monde de l'open source et de l'information continue une information devient-elle un renseignement et selon quel processus ?

Ce dossier ne prétend pas apporter une réponse détaillée, mais propose des pistes à suivre : comment enseigner l'intelligence ? Pour quel enjeu ? Prenons-nous pour autant des décisions plus éclairées ?

Les apparences sont souvent trompeuses. Et vous le savez.



DOSSIER

# RENSEIGNEMENT



# LE RENSEIGNEMENT

## UN ENJEU DANS LE MONDE CIVIL

CYRIL KARUNAGARAN

PROMOTION 2017-2018 DU MASTER II ISSD,

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER DU CENTRE SPORTIF ET CULTUREL DU 1ER ARRONDISSEMENT DE PARIS,

PRÉSIDENT DE L'UNION DES SOCIÉTÉS D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DE PRÉPARATION MILITAIRE,

ADMINISTRATEUR DE LA REVUE CONTRE-TERRORISME



La question du « renseignement » évoque bien souvent, pour les non-initiés, un univers clandestin, dans lequel se mêlent mythes, fantasmes ou fascination – lesquels peuvent même parfois être chargés d'une valence négative. En somme, un véritable imaginaire collectif, qui s'est construit autour d'œuvres de fiction, mettant en scène d'éclatantes actions des « services secrets » au sein d'intrigues sulfureuses.

Considérée comme l'apanage d'une élite, cette thématique se retrouve reléguée aux derniers rangs des préoccupations quotidiennes des citoyens français, qui se sentent peu concernés personnellement par le sujet. Pourtant, le renseignement implique un public bien plus large que les seuls services étatiques spécialisés : de la préserva-

tion de la sûreté publique à la réussite commerciale d'une entreprise, il existe en filigrane dans tous les processus de prise de décision.

Rappelons tout d'abord que l'activité de renseignement vise à forger une information exploitable, dans le but de servir la réflexion puis l'action. En ce qui concerne les forces de sécurité intérieure, ce travail leur permet par exemple de protéger plus efficacement l'État et sa population.

Alors cette activité de renseignement a-t-elle vraiment un rôle à jouer pour assister les services officiels ?

Une première piste de réponse réside naturellement dans la phase de collecte de l'information. En effet, les citoyens composent ensemble le maillage territorial le plus étroit qu'il puisse être, et peuvent donc aisément faire remonter aux autorités un nombre important d'informations majeures.

La menace terroriste contemporaine illustre parfaitement cette mécanique : des attentats ont pu être avortés grâce à cette coopération populaire.

Aussi, outre la seule question sécuritaire, une telle méthode de trait-

ement de l'information trouve plus largement son utilité chez les décideurs du monde civil.

Quel chef d'entreprise n'a jamais été confronté à des choix requérant simultanément l'appréhension d'un contexte global, de la position de concurrents et des opportunités de marché ?

D'aucuns citeront immédiatement la veille stratégique et l'intelligence économique, qui tendent désormais, il est vrai, à se démocratiser. Il est alors intéressant d'en revenir à l'étymologie : intelligence est à l'origine un terme emprunté aux Anglo-saxons, lequel désigne... le renseignement !

Le développement d'une culture du renseignement est donc un enjeu crucial pour notre pays, qui non seulement accuse un certain retard en la matière (pensons par exemple au citoyen britannique, assez sensibilisé pour signaler des faits dont il a été témoin à l'étranger : il sera facilement reçu et écouté dans un commissariat, contribuant ainsi à la légendaire efficacité de la section 6...), mais souffre également des stigmates du régime de Vichy en matière de collaboration policière...



L'ACTIVITÉ  
DE RENSEIGNEMENT  
VISE À FORGER  
UNE INFORMATION  
EXPLOITABLE,  
DANS LE BUT  
DE SERVIR  
LA RÉFLEXION



# L'INTERPRÉTATION

## AU DELA DU RENSEIGNEMENT

SERBAN ICLANZAN

INTERVENANT DANS LE M2 ISSD « LA LECTURE DISRUPTIVE DU MONDE, LE RENSEIGNEMENT ET LES RISQUES SUR LES PROCESSUS DÉCISIONNELS ».

AUDITEUR DE L'IHEDN, DIPLÔMÉ EN DROIT INTERNATIONAL ET SCIENCES POLITIQUES (RELATIONS INTERNATIONALES ET DÉFENSE),

ANCIEN LÉGIONNAIRE,

CHEF D'ENTREPRISE DE PRESSE ÉCONOMIQUE ET OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR DANS LA RÉSERVE OPÉRATIONNELLE



Le monde dans lequel nous vivons bouscule le temps et l'espace. Vous ignorez tout de votre voisin, mais dans un monde hyper-connecté vous êtes en mesure de visionner les images d'un assaut sur un village au Sahel ou au Moyen-Orient quelques heures après l'événement.

Nos référentiels sont ceux imposés par une société en mal d'infobésité, de plus en plus simplificateurs et construits par des médias et une opinion publique sentimentale voulant voir le monde tel qu'il devrait être et non pas tel qu'il est. Et surtout une société voulant réagir vite pour passer à autre chose ! Au même moment les décideurs doivent prendre des décisions froides et mûries dans des laps de temps de plus en plus réduits. In-supportablement réduits !

Des décisions stratégiques peuvent

se trouver périmées avant même que l'on ait pris le temps d'y mettre des moyens à leur mise en œuvre. A contrario et de plus en plus un événement à un très modeste échelon tactique, peut avoir une force amplificatrice avec des conséquences stratégiques considérables.

L'enjeu est donc de comprendre le monde, l'interpréter sans se mentir, sécuriser au maximum les processus décisionnels. Être capable de garder la tête claire dans la multitude des urgences, pour se ménager du temps et imaginer une stratégie à long terme, pour prendre le recul nécessaire à l'analyse d'ensemble et non pas seulement à celle sectorielle et/ou d'actualité.

Se définir soi-même est essentiel; dégager des marges de manœuvre et s'assurer que des décisions décentralisées peuvent être prises et que ceux qui les prennent ont suffisamment d'informations et d'outils pour analyser des situations, la capacité de comprendre l'enjeu de leurs décisions et surtout l'impact sur l'ensemble auquel ils appartiennent. Redéfinir le « nous » dans une société qui l'a fagocité au profit du « je ».

Chercher la vérité pour comprendre et chercher le sens que l'on veut donner à notre action pour compter et peser sur les événements. Enfin, ne jamais oublier les « cartes

mentales » de ceux d'en face...

Un ancien de la DGSE et analyste de haut niveau résume ces écueils dans son blog hébergé par Le Monde :

*Dans les bons services de renseignements, la contre-analyse ou l'expertise indépendante sont des méthodes usuelles pour éviter l'avènement d'une pensée dominante, qui nécessairement aboutirait à influencer la recherche des informations malgré toutes les parois séparant l'acquisition de l'analyse.*

*Dans un ordre d'opération militaire, on énonce les hypothèses faites en cours de planification, et leur démenti devrait logiquement remettre en cause le raisonnement subséquent ; on répond à ces évolutions possibles par des planifications prévisionnelles, c'est-à-dire des décisions réservées.*

*Aujourd'hui, il faut se demander si les antagonismes qui enflamment l'actualité découlent d'intérêts contradictoires ou de logiques symétriques, si les perceptions changent par une prise de conscience ou sont autoalimentées par des schémas inconscients. Ce n'est pas l'autre qu'il faut comprendre en premier lieu, comme le répètent inlassablement les voix pacifistes et relativistes, mais bien nous-mêmes, nous et nos craintes, nous et nos projections.*



REDÉFINIR  
LE "NOUS"  
DANS UNE SOCIÉTÉ  
QUI L'A FAGOCITÉ  
AU PROFIT DU "JE"



# LE DEFI IHEDN

## ENSEIGNER ... L'INTELLIGENCE !

JEAN-LOUIS LEMMET

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION RÉGIONALE DES AUDITEURS IHEDN DE MIDI-PYRÉNÉES.

ANCIEN OFFICIER DE RENSEIGNEMENT

PROFESSEUR DE TACTIQUE À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES OFFICIERS DE RÉSERVE D'ÉTAT-MAJOR.



L'Intel", plus précisément le renseignement, n'est certes pas le cœur du programme du master ISSD, néanmoins le sujet y est très largement abordé dans l'étude des questions de sureté en général ainsi que du cyber espace et de l'intelligence économique en particulier.

Essentiellement parce que les questions de sureté et de défense au sens global, ne peuvent être abordées et bien comprises sans une présentation préalable de ce qui constitue leur environnement général.

La maîtrise de l'environnement, qu'il soit social, économique, politique, numérique ou technologique est indispensable au bon fonctionnement comme au bon développement de toute structure quelle que soit sa taille, ses buts, ou ses modes de fonctionnement. Cette maîtrise passe par une par-

faite connaissance des acteurs et de enjeux qui sont les siens. Aujourd'hui de nombreux chefs d'entreprise lisent et citent Sun Tzu, y compris ceux qui ne sont pas spécialisés dans les questions de défense.

La lecture de "l'Art de la guerre" a pour intérêt de présenter un système complet et de pouvoir être utilisé comme grille de lecture. De ce constat il est facile de déduire que l'initiation aux techniques et méthodes du renseignement est tout à fait indispensable au programme d'un master spécialisé dans les questions de défense.

### LES DÉFINITIONS

Par delà la définition des méthodes, la définition du terme "renseignement" à elle-même évolué à travers les siècles et aujourd'hui la plus communément admise est que le renseignement est l'ensemble des activités consacrées au traitement des renseignements (orientation, recherche, analyse, diffusion).

Dés lors il convient aussi de définir ce qui le différencie de l'information, ainsi il est communément admis que l'information est ce qui est recueilli sous forme brute tandis que le renseignement est ce qui est obtenu après l'analyse d'une information.

C'est donc de la qualité de l'exploitation que dépend la qualité d'un renseignement.

Pour le Sénat des Etats-unis, en 1976,

*« le renseignement est le résultat de la collecte, de l'évaluation, de l'analyse, de l'intégration et de l'interprétation de toutes les informations utiles à la décision ou à la planification, que ce soit dans le domaine stratégique ou dans les activités opérationnelles ».*

Cette définition a le mérite de décrire les activités de renseignement dans ce qu' on appelle le cycle du renseignement : expression des besoins établis par l'autorité de décision, organisation de la recherche, recueil et analyse des informations produites par la recherche, évaluation des informations en regard des besoins, mise à la disposition de l'autorité demandeuse sous la forme appropriée.

### DU RENSEIGNEMENT À L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE

Pour Nathalie Saïb, responsable des formations en intelligence économique à l'IHEDN, premier institut public à avoir intégré cette discipline dans son cycle d'enseignement.

*"Le renseignement militaire constitue le berceau de l'intelligence économique. Au tout début de cette discipline, les tacticiens étaient issus du monde du renseignement pour la partie investigation".*



Un organisme de renseignement, public ou privé, fonctionne sur le mode des questions et des réponses.

L'utilisateur du service de renseignement, appelé aussi le client, pose des questions. Les réponses fournies par le service génèrent de nouvelles questions, c'est pourquoi on parle de cycle.

90 % environ du travail réalisé par les services de renseignement (SR) s'apparente au traitement de l'information ouverte à son analyse et à son exploitation.

Ce processus totalement légal est similaire aux pratiques de la presse, de l'université et des entreprises désireuses être aussi bien informées que leurs concurrentes.

En fait un grand nombre d'organismes "font" du renseignement sous l'appellation plus politiquement correcte "d'intelligence économique".

Certes le renseignement n'est pas le seul domaine concerné par l'IE, il faudrait aussi parler de l'influence, de la contre ingérence et de la cybersécurité, mais c'est bien le terme même d'"intelligence" qui est à l'origine de l'appellation couramment admise, et ce n'est pas un hasard.

## COMMENT ENSEIGNER LE RENSEIGNEMENT ?

Tout d'abord où ? Essentiellement dans des structures spécialisées, dans des master défense ou de sécurité internationale, néanmoins, le renseignement reste un sujet peu étudié et peu enseigné en France.

Pour Philippe Hayez, qui enseigne le renseignement à Sciences Po :

*"Le renseignement constitue un objet académique non identifié en France : on a*

*du mal à le rattacher à une discipline universitaire car il est à la frontière entre les relations internationales, le droit, la défense...Ce qui en fait donc un sujet parfait pour Sciences Po !"*

Les cours s'adressent essentiellement à des futurs responsables du domaine de la sécurité mais aussi du marketing pour, toujours selon Philippe Hayez, "permettre [...] d'interagir sans fantasmes avec les professionnels du renseignement.

*"Les agences de renseignement recrutent de plus en plus de contractuels, et ce sont des services qui grandissent très vite, avec des besoins en recrutement élevés".*

Pour l'IHEDN, l'Intelligence économique revêt une importance stratégique indéniable. Celle-ci se trouve au cœur même des défis de compétitivité, auxquels doivent faire face les économies nationales. À ce titre, la connaissance de l'environnement géopolitique, économique, technique et législatif constitue un réel avantage concurrentiel, qu'il convient de valoriser et de protéger contre les risques d'intrusion, de manipulation et de pillage.

Aujourd'hui, la maîtrise des notions que recouvre l'Intelligence économique représente un atout majeur pour les entreprises et les administrations.

Parmi les nombreuses formations qu'il propose, l'IHEDN conduit un cycle "Intelligence économique et stratégique" avec pour objectifs de :

- s'approprier les concepts d'intelligence économique, avec des témoignages de professionnels, complétés par des mises en situation (exercices, jeux de rôle...) et ainsi acquérir des méthodes et outils pour, à terme, implanter une démarche d'Intelligence économique au sein de son organisation;
- permettre à des personnes d'horizons professionnels divers de réfléchir ensemble aux problématiques liées à l'Intelligence économique au moyen d'approches stratégique, managériale et opérationnelle des thèmes traités et de constituer un réseau pour favoriser l'échange des bonnes pratiques entre personnes issues de différents secteurs d'activité.

Ce cycle d'adresse aux cadres de direction et cadres opérationnels des secteurs public et privé, et aux professions libérales.

Les auditeurs IHEDN qui interviennent dans le Master 2 ISSD ont suivi les différentes formations proposées par cet Institut.



  
 PREMIER MINISTRE

**Form**  
 I H E D N  
 2 0 1 8 / 2 0 1 9  
**CATALOGUE**  
**ATIOS**

● POLITIQUE DE DÉFENSE ● ARMEMENT ET ÉCONOMIE DE DÉFENSE  
 ● LES ESPACES : MER, CYBER, SPATIAL ● INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE  
 ● GESTION DE CRISES À L'INTERNATIONAL ● DIALOGUE STRATÉGIQUE ● JEUNES

  
 IHEDN



# EXERCICE

## LA RUSSIE DANS LA CYBER MENACE MONDIALE

GILLES BOISSOU

CHEF DU CENTRE DE CYBERDÉFENSE DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR  
UDITEUR DE LA 207<sup>ÈME</sup> SESSION DE L'IHEDN

*Nous vous proposons une note de travail dont l'objectif est d'initier une réflexion globale qui pourrait aboutir à la réalisation d'une note de position ou de synthèse.*

### LE CONTEXTE

Depuis plusieurs années la Russie est régulièrement mise en cause comme étant à la source d'incidents cyber. Cette note se veut une simple analyse objective et explicative à partir d'informations diffusées récemment par plusieurs gouvernements (britannique, australien, néozélandais et français) ainsi que le dernier conseil européen.

### LES FAITS

Nuit du 3 au 4 octobre 2018, communiqués de presse de gouvernements qui officiellement attribuent quatre nouvelles attaques, intervenues entre 2015 et fin 2017, à la direction générale des renseignements de l'État-Major des Forces Armées de la Fédération de Russie (GRU).

La **première** attaque serait une compromission d'adresses courriels d'une petite chaîne de télévision britannique entre juillet et août 2015.

La **deuxième** est la compromission et la divulgation de documents du Comité National Démocrate américain en 2016.

La **troisième** est la campagne de diffusion d'un rançongiciel en octobre 2017 qui a notamment touché le métro de Kiev, l'aéroport d'Odessa et la Banque Centrale Russe.

La **quatrième** d'août 2017 contre l'Agence mondiale antidopage. Cetet attaque de type menace persistante avancée (APT) attribuée au GRU.

Communication à la presse du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) évoquant les récentes déclarations provenant de plusieurs pays occidentaux attribuant quatre cyberattaques à la Russie :

*"la France exprime sa pleine solidarité avec ses Alliés et avec les organisations internationales visées par de telles attaques".*

Début octobre 2018 : dans le contexte de l'affaire Skirpal au Royaume Uni, tentative de piratage informatique de l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques déjouée par les services de renseignement néerlandais. Le Conseil Européen des chefs d'états et de gouvernement s'empare du sujet qui vise la Russie.



### EXPLICATIONS TECHNIQUES DES ATTAQUES

1<sup>ère</sup> : il s'agit pour l'attaquant de récupérer les identifiants (login et mot de passe) pour prendre la place d'un utilisateur de mail. Cette attaque qui usurpe l'identité peut être utilisée pour les envois de spams ou de courriels frauduleux.

2<sup>ème</sup> : certes il y a des informations qui semblent se retrouver sur internet mais quel était le niveau de protection des informations ? Il n'est fait mention nulle part de la confidentialité que pouvaient représenter ces données et surtout leur niveau de protection. De plus si l'attaqué laisse la porte ouverte, le monde n'est pas fait que de bisounours, il faut bien se douter que quelqu'un va finir par entrer

3<sup>ème</sup> : la diffusion d'un rançongiciel. La création de programmes malveillants fait partie des « offres de services » des hackers, ce genre d'outils a un coût. Avec un paiement en cryptomonnaie il est tout à fait possible de financer des activités illégales.

4<sup>ème</sup> : les APT sont des attaques souvent très élaborées qui visent à exfiltrer des données d'un système d'information. Ce genre d'intrusion est détecté en moyenne 200j après son arrivée. Il s'agit souvent de récupérer des données sensibles pour alimenter le renseignement

Piratage de l'OIAC : tentative pour



s'introduire dans le système d'information de cette structure, ramené à une terminologie plus classique, c'est de l'espionnage dont les protagonistes ont été pris avant d'arriver à leurs fins. Ces attaques sont des « standards » de la cyber menace.

Qu'ils soient complexes ou très simples, tous les systèmes d'information subissent des attaques. L'espionnage n'a pas été créé avec l'avènement du cyber, le numérique fournit de nouveaux types d'outils pour un besoin identique voir ce que l'autre fait.

Dès que l'information est numérisable, tout élément de notre environnement est identifié, cartographié, repéré aussi bien dans l'espace que dans le temps. Il peut donc se retrouver sur le réseau Internet, le seul réseau qui permette d'interconnecter ce monde digital qui révolutionne notre perception de l'environnement.

La donnée isolée, quelle qu'elle soit, n'a aucune valeur, sa valorisation provient du croisement de plusieurs sources d'informations. Or l'accroissement exponentiel des données a atteint un tel volume qu'il ne peut plus être traité ou analysé à un seul endroit et par une seule organisation. La valorisation des données numériques est devenue l'enjeu stratégique pour tous les états mais aussi pour toutes les organisations. C'est cette valorisation numérique qu'il faut donc protéger dans l'espace cyber. La menace cyber ne porte que sur les données, c'est une menace mondiale.

Donner de l'information et présenter la menace géopolitique sous le seul filtre de la menace cyber encore filtrée par l'origine géographique de cette menace est fortement réducteur et détourne la vision réelle du risque.

Économiquement, il est logique que les pays les plus développés, disposant de gros moyens puissent avoir des valorisations plus importantes de leurs données. Il est superflu de se protéger de celui qui ne peut rien nous faire. La cyberguerre n'est faite qu'entre les pays les plus riches.

Il est nécessaire de regarder l'évolution de la malveillance cyber depuis plusieurs années pour aborder le risque global et non géographique.

## « CRIME AS A SERVICE »

Depuis 2017, la tendance émergente dans le monde de la malveillance cyber est de morceler et spécialiser les domaines d'attaques en mettant à disposition des plateformes de location de logiciels malveillants. Chaque acteur du simple cybercriminel débutant aux officines d'Etat pourra se servir. Cette fragmentation des compétences permet d'ouvrir au plus grand nombre la cybermalveillance qui nécessitait auparavant des ressources ou compétences particulières.

L'autre élément qui a permis de booster le développement de ce type d'offre de service repose sur les cryptomonnaies. Elles permettent de rémunérer de manière sûre à la fois les concepteurs, les hébergeurs et ceux qui lancent les attaques. Par contre la traçabilité des transactions des premières cryptomonnaies (bitcoins) entraîne la création de nouveaux systèmes non traçables.

Après tout, le seul point qui nous relie à la Russie est le fait que la plupart des forums qui permettent aux cybermalveillants d'échanger sont des forums russes, mais de là à considérer que l'hébergeur est aussi celui qui utilise il y a un gap difficile à franchir. Il est aussi fort probable que si la Russie fermait ces forums, ces derniers seraient immédiatement transférés sur d'autres lieux d'hébergement.

Petite remarque : il est peut être plus facile de surveiller ce que l'on héberge.

De manière objective, une loi américaine (Patriot Act) valide la surveillance par l'Etat des réseaux. Les GAFAs ne font pas obstacle pour communiquer sur l'implantation de leurs lieux d'hébergement de

données et donc sur la surveillance que peut pratiquer la NSA sur leurs données.

Tous les pays sont touchés par cette cyberguerre que se livrent les pays entre eux. Lors des dernières élections présidentielles au Brésil, des campagnes de désinformation ont été menées sur internet. La plupart des réseaux sociaux véhiculant ces campagnes sont des sociétés américaines, paradoxe de l'information (ou de la désinformation), les sources d'hébergement ou d'origine de ces attaques ne sont pas évoquées.

La révolution numérique n'a pas fait diminuer la fracture entre pays riches et pays pauvres au contraire. Toutes ces ressources nécessaires à l'exploitation normale ou malveillante ne se retrouvent pas dans les pays sous développés. Il est à noter que ces pays sont souvent fournisseurs de « petites mains » pour exploiter le côté malveillant de ce monde cyber. Une arnaque via mails piégés a pris le nom de son pays d'origine, les « brouteurs » nigériens, les nouveaux cyber-arnaqueurs.

L'information et la désinformation, le renseignement, l'espionnage sont autant d'outils à la disposition des états comme des grandes sociétés pour accroître, modifier leurs pouvoirs, leur influence.

L'utilisation d'outils qu'ils soient cyber ou autres n'est liée qu'à une recherche de stratégies politiques.

Interpréter la géopolitique mondiale qu'à travers les seuls foyers d'attaques ou de cyber menaces masque la réalité des stratégies d'influences.

La prochaine fois que l'on vous parle de cyber attaque en ciblant le pays origine de cette attaque, regardez l'importance des faits rapportés et vérifiez que l'attaque n'est pas en fait ... le récit des faits !



LA DONNÉE ISOLÉE,  
QUELLE QU'ELLE SOIT,  
N'A AUCUNE VALEUR,  
SA VALORISATION  
PROVIENT  
DU CROISEMENT DE  
PLUSIEURS SOURCES  
D'INFORMATIONS.



# LE CAHIER PRATIQUE

## DE L'INFORMATION À L'ACTION

L'information est plus que jamais une arme. Elle n'a de valeur que transformée en connaissance, ce qui suppose de confronter les points de vue, de décloisonner les savoirs.

Le renseignement est la ressource essentielle à toute œuvre d'analyse, de planification et de décision.

Pour toute organisation confrontée au monde instable, complexe et dangereux qui est le nôtre, SAVOIR est un impératif pour réduire les risques.

Ce qui est valable pour les Etats et les organisations internationales, est valable aussi dans le monde de l'entreprise.

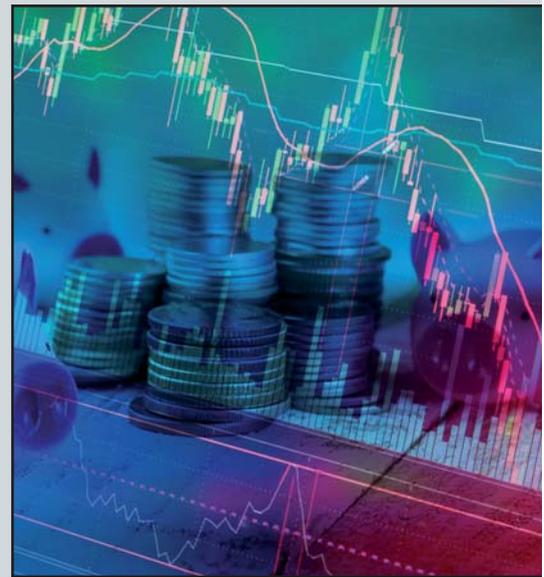
### INTELECO

(intelligence économique)

Son objectif est de :

- réduire le champ de l'incertitude
- créer de la vision pour prendre des décisions moins aléatoires
- intégrer le facteur TEMPS, de plus en plus décisif dans la prise de décision

La manière dont se construit une analyse, ainsi que le processus de décision font pleinement partie des atouts et des vulnérabilités. Tout étude des risques doit les prendre en compte.



## LE CYCLE DU RENSEIGNEMENT

C'est un processus qui va de l'expression d'un besoin de renseignement à la satisfaction de ce besoin.

On parle de cycle parce que le renseignement obtenu permet d'orienter les besoins nouveaux en renseignements.

Le renseignement est ainsi réévalué en permanence, en tenant compte de l'évolution des situations.

### PLANIFICATION ET CONDUITE

Détermination des besoins, planification de la collection, contrôle d'efficacité.

### COLLECTION

Recherche d'informations près des sources et diffusion vers les services spécialisés en vue de l'exploitation.

### EXPLOITATION

Transformation de l'information en renseignement par un processus d'évaluation, de collation et d'analyse, via une synthèse et une interprétation.

### DIFFUSION

Livraison des renseignements sous une forme appropriée aux entités qui en ont besoin (analystes ou décideurs).



# FOCUS SUR L'EXPLOITATION

C'est le moment où l'information devient un renseignement propre à être utilisé.

L'exploitation comprend elle-même l'évaluation, la collation des informations et leur analyse avec l'élaboration de conclusions et des options. Elle se conclut donc par une phase nécessairement analytique.

## L'ÉVALUATION

Il s'agit d'un processus qui qualifie l'information obtenue en fonction des **CONTENUS** et des **SOURCES**.

Dans le cycle de renseignement :

- lors de la phase de collection on met l'accent sur la fiabilité des sources.
- lors de la phase d'exploitation on se concentre sur la probabilité des contenus.

## LA COLLATION

Nous entrons progressivement dans le processus d'exploitation. Il s'agit de réunir les informations et les renseignements et de les comparer.

On cherche à rendre plus dense cette information en vue de donner de la matière au travail analytique qui va suivre.

A ce stade rentrent en compte :

- **les expériences**, ne pas se laisser piéger par ce qui est déjà advenu;
- **la logique**, attention, il s'agit de la logique spécifique de l'adversaire (ex : sa doctrine, ses perceptions...);
- **les modélisations théoriques**, attention à ne pas le substituer à l'observation de la réalité. Il s'agit de dégager un référentiel et on mesure les variations;
- **la comparaison** avec d'autres sources ; nécessairement indépendantes des acteurs du cycle de renseignement en déroulement;

• **l'objet** : cela doit porter sur des objets (informations) de même nature.

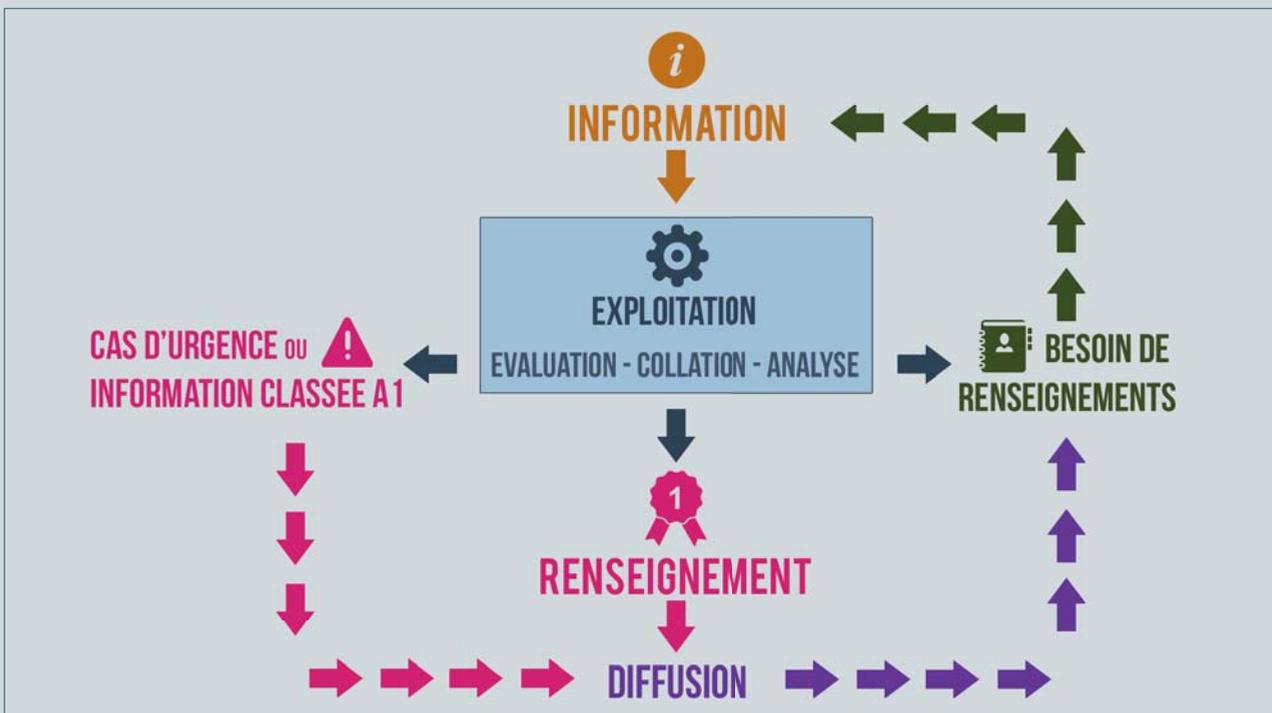
## L'ANALYSE

C'est un examen systématique ayant pour but d'identifier les éléments significatifs et en tirer les conclusions.

C'est l'élément clé de l'exploitation.

Différentes méthodes existent des plus simples au plus complexes.

Les modèles mathématiques très sophistiqués coexistent avec la sagesse et l'expérience des analystes qui rendent l'humain irremplaçable dans le processus.



# RECHERCHE

## 2 ANS DE MÉMOIRES - 2016-2018



- La défense opérationnelle du territoire français face à l'action terroriste
- La mise en place d'une politique de sûreté au sein d'une entreprise non mature dans ce domaine
- **Le développement d'une politique d'IE au sein de l'ISAE est-il nécessaire ?**
- L'hyper connectivité du monde actuel, quel(s) enjeu(x) pour les politiques de défense
- L'exercice opérationnel : une étape incontournable dans l'évaluation d'une gestion de crise
- En quoi l'essor des drones menace-t-il notre sécurité?
- La place de la Police Nationale au sein de la Société Française au XXIème siècle
- Les US une culture de l'extrême
- Le renfort Vigipirate en entreprise et sur des évènements sportifs majeurs
- Organisation d'un évènement sportif : entre sécurité et sûreté
- Lecture des comportements à risques
- L'impact de l'augmentation du secours d'urgences à personnes en France, entre vulnérabilité et résilience.
- En quoi et comment le port d'arme hors service pour les autorités publiques, sur le territoire français, peut-être une mesure préventive face aux menaces terroristes ?
- **La création d'une formation pour une préparation technique et tactique en zone dangereuse.**
- Lutte contre le terrorisme : la prévention secondaire et tertiaire de la radicalisation violente en France, une politique interministérielle
- Gestion des crises et procédures d'intervention : la place de l'entraînement virtuel dans la formation, le maintien et le perfectionnement des acquis.
- Les produits pétroliers, un enjeu stratégique pour la Nation. TRAPIL : acteur majeur d'un transport sécurisé.
- Etude d'un marché dans l'environnement de l'intelligence économique et développement d'une offre de service : audit, conseils et formation sur la sécurité des systèmes d'information à destination des PME/PMI.
- **Gestion de crises / Une documentation sécurisée sans délai**
- Quels moyens de sensibilisation à la sécurité routière peuvent être mis en place via des actions de formation en direction des adolescents?





- La formation des agents de sécurité : pour un service de qualité
- Gestion de crise dans la prise en charge des victimes de terrorisme
- **Protection Rapprochée aux Nations Unies : développer un concept adapté aux nouvelles menaces.**
- Préparation physique des intervenants en milieu hostile.
- Les Risques cardiovasculaires en lien avec l'état de santé chez les sapeurs-pompier du SDIS32
- Le pilotage de la sûreté dans les établissements de santé privé
- Mise en place d'un PCC en sécurité privée
- Impact du terrorisme dans l'organisation d'événements d'entreprise
- **La préparation opérationnelle au GIGN : l'optimisation de la gestion du stress au profit de la prise de décision en situation dégradée.**
- **Burkina Faso : l'USIGN face aux tueries de masse.**
- **Dans quelles mesures les enseignants de lycée peuvent-ils être intégrés dans une démarche d'anticipation de la radicalisation islamiste ?**
- Intérêt de l'analyse des données dans la détection de la fraude au sein d'une entreprise de grande distribution
- La piraterie maritime dans la Corne de l'Afrique
- Comment communiquer sur la sécurité au travail dans une entreprise
- La sécurisation des personnes face au risque terroriste lors de l'évacuation incendie
- L'esprit citoyen face à l'enjeu sécuritaire en France
- Les Aspects de la Professionnalisation des Agents de Sécurité/Sûreté CQP/ADS
- **Analyse des signaux faibles dans le cadre de la PPST**
- Mise en place et développement de la Sûreté dans l'entreprise privée
- Gestion de crises / Une documentation sécurisée sans délai
- Analyse comparée de la protection rapprochée d'un Chef d'Etat et de celle d'un PDG du CAC 40 sous l'angle de l'organisation du service
- La sûreté des collaborateurs français en mobilité internationale en pays à risques.



**CLASSEMENT**

CONFIDENTIEL

DIFFUSION RESTREINTE



Publication  
Sandra Joffroy



Rédaction  
Serban Iclanzan  
**iclanzan**  
& ASSOCIÉS

Création  
& Réalisation  
Elisabeth Dupont



Impression



# PARTENAIRES

## PARTENAIRES SOUS CONVENTION



Région de Gendarmerie  
Midi-Pyrénées



Groupe d'Intervention  
de la Gendarmerie



Ecole Nationale Supérieure  
d'Application de la Police



Ecole Nationale  
d'Administration Pénitentiaire



Centre d'Instruction en Sécurité  
Industrielle de l'Armement



Association régionale  
AR19 de l'IHEDN



Délégation Générale  
de l'Armement



11<sup>ème</sup> Brigade  
Parachutiste

## LABORATOIRES DE RECHERCHE



Institut de Recherche en  
Informatique de Toulouse



Laboratoire Education Formation Travail  
Savoirs de l'Université Toulouse II - Jean-Jaurès

## SOUTIENS PEDAGOGIQUES



Ecole Nationale  
de l'Aviation Civile



Ecole Nationale Supérieure  
des Officiers Sapeurs-Pompiers

## ILS NOUS FONT CONFIANCE



SEPHORA



THALES



# MASTER 2

## INGÉNIERIE SÛRETÉ SÉCURITÉ DÉFENSE



MELIORA PARAMUS

### RESPONSABLE DU MASTER

✦ **Sandra Joffroy**

Tél : 05.61.55.88.89

Mail : sandra.joffroy@univ-tlse3.fr

### SECRETARIAT PEDAGOGIQUE

*(scolarité, emploi du temps, relevé de notes et diplôme)*

✦ **Myriam CLERMONT**

Tél : 05.61.55.88.89

Mail [caminade@adm.ups-tlse.fr](mailto:caminade@adm.ups-tlse.fr)

Fax : 05.61.55.82.17

Web : <http://www.f2smhstaps.ups-tlse.fr/>

Université Paul Sabatier  
Faculté des Sciences du Sport et du Mouvement Humain  
Secrétariat du Master 2 ISSD  
118 route de Narbonne  
31062 TOULOUSE Cedex 9

### SECRETARIAT ADMINISTRATIF

*(inscription Formation Continue et Contrat de Professionnalisation)*

#### *Formation Continue*

✦ **Marie-Pierre PINQUIE**

Tél : 05.61.55.87.13

Mail : [marie-pierre.pinquier@univ-tlse3.fr](mailto:marie-pierre.pinquier@univ-tlse3.fr)

Fax : 05.61.55.87.01

#### *Contrat de Professionnalisation*

✦ **Bachir ATROUS**

Tél : 07.63.03.93.38

Mail : [bachir.atrous@univ-tlse3.fr](mailto:bachir.atrous@univ-tlse3.fr)

Fax : 05.61.55.87.01

Mission Formation Continue et Apprentissage de l'Université Paul Sabatier  
1, rue Latécoère  
31062 TOULOUSE Cedex9



# MELIORA PARAMUS

Master 2  
Ingénierie Sureté Sécurité Défense

Université Toulouse III - Paul Sabatier

Secrétariat du Master 2 ISSD  
118 route de Narbonne  
31062 TOULOUSE Cedex 9

Myriam CLERMONT

Tél : 05.61.55.88.89  
Mail : [caminade@adm.ups-tlse.fr](mailto:caminade@adm.ups-tlse.fr)